Donald V. Watkins
3 janvier 20206 minutes de lecture
Mis à jour : 18 juin 2024
Noté 5 étoiles sur 5.5.0 | 1 note
Par : Donald V. Watkins
© Copyright et publié le 3 janvier 2020

La lignée royale de Jésus et de Marie-Madeleine

La Bible, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est un ensemble d'ouvrages appelés « Évangiles ». Aucun des Évangiles du Nouveau Testament n'a été écrit du vivant de Jésus. Tous sont basés sur des ouï-dire de seconde et troisième main.

Collectivement, les Évangiles représentent la vision humaine de la parole de Dieu et des enseignements de Jésus, tels qu'ils ont été généreusement censurés, édités, révisés, glosés et réécrits par des mains humaines à différentes périodes de l'histoire.

La Bible est le livre d'histoire le plus célèbre et le plus vénéré au monde. Cependant, elle reflète les opinions théologiques et les préjugés personnels de celui qui l'a compilée, ainsi que de ceux qui l'ont ratifiée. Les révisions apportées à la Bible au fil du temps reflètent les récits théologiques des différentes sectes chrétiennes.

La Bible pourrait bien contenir bien plus de livres et d'écrits qu'elle n'en contient réellement. Les livres manquants ont été délibérément exclus par les hommes qui ont compilé, ratifié et révisé la version originale de la Bible.

En 367 apr. J.-C., l'évêque Athanase d'Alexandrie dressa une liste d'ouvrages à inclure dans le Nouveau Testament. Sa liste fut ratifiée par le concile d'Hippone, composé exclusivement d'hommes, en 393 apr. J.-C., puis par le concile de Carthage, composé exclusivement d'hommes, quatre ans plus tard.

Ces conclaves de clercs déterminaient de manière assez arbitraire quels livres appartenaient à la Bible et quels livres n'y appartenaient pas. Depuis lors, la Bible a subi des modifications, des censures et des révisions assez drastiques. Certains livres très importants et historiquement crédibles ont été purement et simplement supprimés parce qu'ils n'étaient pas conformes aux vues théologiques de l'évêque Athanase et à celles des conclaves qui les avaient ratifiés. Les livres de la Bible répondaient aux besoins de certains groupes religieux ayant un intérêt majeur en la matière.

Les Évangiles de Marc, Luc, Matthieu et Jean présentent la vie de Jésus

Les érudits modernes s'accordent unanimement à dire que les Évangiles du Nouveau Testament ne datent pas de l'époque de Jésus. L'Évangile de Marc a été composé entre 66 et 74 apr. J.-C. L'Évangile de Luc a été rédigé vers 80 apr. J.-C. L'Évangile de Matthieu a été rédigé vers 85 apr. J.-C. et a été écrit par un autre disciple que Matthieu.

L'Évangile de Jean a été composé vers l'an 100 apr. J.-C. par un auteur inconnu. Il est considéré par les biblistes comme le livre le plus fiable du Nouveau Testament, même s'il a, comme les autres, subi des corrections, des éditions, des expurgations et des révisions.

Ces quatre Évangiles présentent la vie de Jésus depuis sa naissance jusqu'à sa crucifixion, sa résurrection et son ascension.

Le Nouveau Testament, tel qu'il existe aujourd'hui, est essentiellement le produit d'éditeurs et d'écrivains du quatrième siècle, gardiens de l'orthodoxie catholique romaine et de « l'adhésion au message », les intérêts particuliers de l'Église étant protégés.

Le mariage de Jésus et de Marie-Madeleine

Après la publication de « Marie-Madeleine : était-elle l'épouse de Jésus ? » le 10 novembre 2019, certains lecteurs ont impulsivement rejeté ce mariage, le considérant comme non expressément mentionné dans la Bible. Outre les nombreuses références bibliques évoquées dans mon article, il existe de nombreux livres, manuscrits et textes bibliques historiques et crédibles (a) documentant le mariage de Jésus et de Marie-Madeleine et (b) expliquant pourquoi les références explicites à ce mariage ont été supprimées de la Bible lors de sa compilation en 367 apr. J.-C.

La version biblique de l'évêque Athanase ne contient aucune mention explicite du mariage de Jésus. De nombreux disciples étaient, en réalité, mariés. Contrairement aux prêtres catholiques, Jésus ne prêchait pas le célibat et rien ne prouve qu'il le pratiquait. En fait, Matthieu 19:4-5 suggère que Jésus était favorable au mariage.

Selon la coutume judaïque de son époque, il était obligatoire pour un homme juif adulte d'être marié. Le célibat était vigoureusement condamné. À l'époque, il aurait été considéré comme anormal que Jésus soit célibataire.

La formation rabbinique de Jésus et son statut de rabbin reconnu au sein de la communauté juive garantissaient son mariage. La loi juive mishnique l'ordonnait.

L'Évangile de Jean décrit les noces de Cana, auxquelles assistèrent Jésus et sa mère (Jean 2:3-10). Jésus accomplit lors de ces noces les devoirs dévolus à l'époux selon la loi juive. Des centaines de personnes riches et influentes, comme Joseph d'Arimathie, assistèrent à la cérémonie. Jésus transforma l'eau en vin à la demande de sa mère. Ce fut son premier miracle public.

Le livre de l'Apocalypse, aux versets 19, 7-9 et 21, 9, atteste le mariage de l'« Agneau » et de son « épouse ». L'Apocalypse décrit Jésus comme l'« Agneau ». Apocalypse 19, 9 dit : « Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. » Apocalypse 21, 14 décrit les douze disciples de Jésus comme les « douze apôtres de l'Agneau ».

Selon les manuscrits de Nag Hammadi – un recueil de textes bibliques gnostiques datant d'environ 150 apr. J.-C. et exclus de la Bible – Jésus était marié à Marie-Madeleine. Les disciples masculins, en particulier Pierre, étaient mécontents de son influence conjugale sur Jésus.

Les manuscrits de Nag Hammadi, dont certains sont antérieurs aux Évangiles du Nouveau Testament, reposent sur des connaissances de première main et/ou des témoignages oculaires – des récits oraux de Juifs fuyant la Terre Sainte. Ils ont échappé à la censure et aux révisions ultérieures de l'orthodoxie catholique romaine. Ils ont été écrits pour un public égyptien, et non romanisé.

L'Évangile de Philippe décrit trois femmes qui étaient toujours aux côtés de Jésus : sa mère, la sœur de sa mère et Marie-Madeleine, que Jésus appelait sa « compagnon ». À l'époque de Jésus, le mot « compagnon » était traduit par « épouse ».

« Le Christ l'aimait plus que tous les disciples et l'embrassait souvent sur la bouche », selon l'Évangile de Philippe. Vers la fin de cet Évangile, on trouve cette déclaration : « Il y a le Fils de l'homme et il y a le Fils du Fils de l'homme. Le Seigneur est le Fils de l'homme, et le Fils du Fils de l'homme est celui qui a été créé par le Fils de l'homme. »

Sur la base des références du Nouveau Testament citées dans mon article précédent (par exemple, Luc 23:28-29) et des rouleaux de Nag Hammadi, il existe des preuves solides et crédibles d'une lignée héréditaire descendant directement de Jésus et de Marie-Madeleine - la naissance d'un « fils du Fils de l'homme ».

<u>La lignée royale est bien documentée dans l'histoire européenne</u>

Jésus est un descendant direct d'une lignée royale. Le livre de Matthieu 1:1-17 décrit sa lignée, qui s'étend sur 42 générations. Sa lignée comprend les rois Salomon et David.

Jésus a vécu le mariage et a eu une descendance avec Marie-Madeleine. Il n'était pas un homme célibataire, comme le décrivent l'orthodoxie catholique romaine ou la version du roi Jacques de la Bible.

Après la crucifixion, la résurrection et l'ascension de Jésus, Marie-Madeleine, ainsi qu'au moins un des enfants de Jésus, ont été emmenés clandestinement hors de Jérusalem et en Gaule, dans le sud de la France, où existait déjà une communauté juive établie.

De manière inexplicable, il n’y a plus aucune référence à Marie-Madeleine dans l’histoire biblique après l’ascension du Christ.

Des historiens et érudits européens reconnus ont démontré que la lignée royale de Jésus-Marie-Madeleine s'est perpétuée, intacte et incognito, en Europe pendant les quatre siècles suivants. Au Ve siècle après J.-C., cette lignée s'est mêlée à la lignée royale des Francs, donnant ainsi naissance à la dynastie mérovingienne. Malgré tous les efforts déployés pour l'éradiquer, la lignée royale de Jésus-Marie-Madeleine – la lignée mérovingienne – a survécu.

Illustrant la reconnaissance tacite par l'Église catholique du pouvoir et de l'influence de la lignée royale de Jésus-Marie-Madeleine, l'Église a installé et exposé ouvertement la Pietà de Michel-Ange dans la cathédrale Saint-Pierre, au Vatican. Cette statue représente le corps sans vie de Jésus dans les bras de son épouse bien-aimée, Marie-Madeleine, après sa crucifixion.

Enfin, il existe aujourd'hui en Europe au moins une douzaine de familles – avec de nombreuses branches collatérales – de lignée mérovingienne directe et appartenant à la lignée royale de Jésus-Marie-Madeleine. Les noms et l'histoire de ces familles feront l'objet d'un prochain article.

[Note de l'auteur : Une excellente histoire de la lignée royale de Jésus et de Marie-Madeleine est présentée dans « Holy Blood, Holy Grail » de Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln, publié en Grande-Bretagne par Jonathan Cape Ltd. en 1982. Ce best-seller du New York Times, bien documenté, a été l'une de mes sources de référence pour les nombreux faits historiques et bibliques vérifiés attestant du mariage de Jésus et de Marie-Madeleine et de la lignée royale. Comme les Américains l'ont constaté dans les livres d'histoire sur la naissance de cette nation, les historiens ont tendance à présenter des récits qui reflètent les normes et les préjugés culturels en vigueur aux périodes historiques présentées. Par exemple, le traitement dégradant et humiliant des Amérindiens (« Indiens sauvages », « Peaux-Rouges ») et des Afro-Américains (« Nègres », « Coons », « Bêtes sauvages », etc.) dans les premiers livres d'histoire américains constitue un exemple classique d'histoire écrite intégrant les préjugés personnels et les normes sociales des auteurs de cette période. Les femmes ont subi un sort similaire dans l'histoire du monde entier, à des époques de domination masculine extrême. La Bible, telle que nous la connaissons, ne fait pas exception dans son traitement partial de Marie-Madeleine et d'autres femmes éminentes.

PHOTO : Marie-Madeleine avec Jésus

Tous les articles sont partagés sur Facebook et Twitter. Pour suivre Donald Watkins, cliquez sur ces liens : https://www.facebook.com/donald.v.watkins
https://twitter.com/donaldvwatkins